

Ile de Pâques – Rapa Nui

Du 14 au 18 janvier 2014

Après 5h½, 4430 km et 5 heures de décalage horaire par rapport à Tahiti, nous atterrissons à Hanga Roa sur l'île de Pâques. A l'aéroport nous trouvons facilement un logement, le luxe c'est fini, nous comptons sur notre finale en Amérique du sud pour rééquilibrer nos dépenses tour du monde. Ce petit confetti de terre en forme de triangle (17 sur 18 sur 24 km) perdu au milieu du Pacifique est d'origine volcanique. Ces 3 volcans principaux aujourd'hui éteints, forment les trois extrémités de l'île. Possession chilienne depuis 1888, Les premiers habitants étaient probablement polynésiens mais les nombreuses guerres tribales puis l'arrivée des européens ont décimé le plus grand nombre d'indigènes. L'espagnol est la langue officielle, nombreux sont ceux qui parlent un dialecte maori le rapanui, et l'anglais est compris dans les principaux lieux touristiques.

Après notre installation en début d'après-midi, nous partons découvrir l'unique village de l'île et faire quelques courses. Nous avons de plus en plus de mal à récupérer suite aux décalages horaires successifs sur une courte période. Après une première nuit sur l'île, nous nous réveillons à 10h ! La location d'un scooter



sur deux jours, nous permettra de découvrir l'île à notre rythme. Les quelques routes qui desservent 2/3 de l'île, sont pour la plupart en mauvais état et finissent souvent par des chemins de terre... L'île de Pâques est connue pour ces mystérieuses statues appelées moais. Les moais sont des représentations de divinités et d'ancêtres, élevés sur une plateforme sacrée nommée ahu. Le plus souvent installées le long de la côte, les statues ont été érigées dos à la mer, face aux habitations en symbole de protection, chaque moai est unique. Façonnés dans la roche

du volcan Rano Raraku, de nombreuses statues inachevées, restées sur place, témoignent de l'origine du lieu. Un moai de 21,65 mètres, appelé Te Tokanga a été retrouvé en cours d'exécution dans la carrière. Depuis cet endroit, nous pouvons apercevoir l'ahu Tongariki, l'alignement de moais le plus important de l'île qui se situe à l'extrême sud-est de l'île. Renversées par un raz-de-marée en 1960, les statues furent restaurées par un mécène japonais.



Ces mégalithes géants pouvaient mesurer entre 2 à plus de 10 m de haut sans leur coiffe. Les gigantesques chapeaux de scorie volcanique rouge appelés pukao d'une hauteur d'1 à 2 mètres et d'un diamètre de 2 à 3 mètres étaient extraites d'une carrière située à Puna Pau à l'autre bout de l'île.

Sur la côte sud subsistent quelques vestiges d'ahu dont les moais sont couchés faces contre terre. Les historiens pensent que les statues ont été détruites suite aux guerres tribales à la fin du XVIIIe siècle. Les rares à avoir été épargnées ont été renversées et pillées au XIXe siècle par les occidentaux. Ce n'est qu'au cours du XXe siècle, que certaines statues furent relevées par des scientifiques ou des mécènes étrangers. Au nord, la plage de sable d'Anakena aurait vu débarquer le premier roi de Rapa Nui, Hotu Matua. Elle accueille l'ahu Nau Nau et ses 5 moais à pukao. Non loin de là, à l'entrée du site Te Pito Kura une pierre magnétique (météorite ? Nul ne connaît l'origine), affole toutes les boussoles et dégage une chaleur inhabituelle. Sur l'ahu Te Pito Kura se dressait Te Paro, le plus haut moai jamais érigé sur l'île. Aujourd'hui renversé, il mesurait, pukao compris, 12 mètres de haut. En soirée, la ville s'anime, chants, danses, grillades et autres spécialités se trouvent dans la rue. Nous apprécions cette ambiance bonne-enfant tout en dégustant les fameuses empanadas, chaussons fourrés avec divers ingrédients salés, viandes, fromages, légumes ou poissons et le coucher de soleil en prime.



Issues de la lave des volcans, les côtes de l'île de Pâques sont rocheuses et très souvent escarpées. Les chiens errants et les chevaux en liberté sont omniprésents sur l'île. Nous apercevons quelques squelettes le long des côtes accidentées, probablement des chutes dans les rochers. Il existe de nombreuses galeries souterraines, tunnels de lave et grottes qui ont servi de refuges aux Rapanui pendant des siècles. Nous explorons l'une d'entre elle, Ana Kai Tangata dont l'entrée se trouve à quelques centaines de mètres de la mer. L'accès est étroit et nous rampons sur une cinquantaine de mètres avant de suivre une galerie qui s'ouvre par deux fenêtres sur la mer. Dans une autre grotte dont l'entrée est menacée par la houle, nous découvrons quelques rares peintures rupestres qui ont



subsistées à travers le temps et aux pillages.

Le dernier jour, une montée abrupte depuis l'aéroport nous mène face au majestueux cratère volcanique Rano Kau. De là-haut la vue s'étend sur les trois côtés de l'île. Au bout du chemin sur les pentes du volcan, nous découvrons l'unique village Rapanui restauré. Orongo regroupe une cinquantaine de maisons à l'architecture très particulière, construites à l'aide de fines dalles de pierre superposées et dotées d'entrées extrêmement basses et étroites où les habitants pénétraient en rampant.



Les rituels d'Orongo : Depuis le site d'Orongo, les Rapanui jouissaient d'une vue imprenable sur les îlots Motu Kau Kau, Motu Iti et Motu Nui. Chaque année, les hirondelles de mer, parcouraient des centaines de kilomètres pour venir y pondre leurs œufs. Ce phénomène a donné naissance à la cérémonie religieuse la plus importante de l'île. La cérémonie de l'homme oiseau se déroulait de juillet à septembre, pendant le printemps austral. Il s'agissait d'un concours dont le but était de recueillir le premier œuf de la saison. Les participants nageaient 2 km jusqu'à Motu Nui, dans des eaux particulièrement dangereuses car infestées de requins. Une fois sur l'îlot, ils attendaient des semaines afin d'y découvrir le premier œuf. Le gagnant, obtenait alors le titre d'homme-oiseau. Erigé à l'état de demi-dieu, on le disait envoyé par Make Make, le dieu le plus important des anciens Pascuans. L'homme-oiseau devenait pour une année, l'interlocuteur entre les dieux et les hommes. Le site archéologique d'Orongo possède des centaines de représentations sous forme de pétroglyphes.



Pendant notre séjour sur l'île, toute la population est en effervescence. Elle prépare en effet, la fête de la Tapati qui perpétue les traditions ancestrales, elle a lieu la première quinzaine du mois de février. Pendant les deux semaines de compétitions, le village se partage en deux clans. L'Haka Pei est l'épreuve la plus spectaculaire du festival : allongés sur des troncs de bananiers liés entre-eux, les participants descendent la pente du volcan Mauga Pu'i le plus vite possible. Des compétitions de triathlon se déroulent dans le cratère du volcan Rana Raraku. Des danses et chants en

costumes folkloriques polynésiens, ainsi que des sculptures et gravures sont au programme. Nous assistons tous les soirs aux répétitions de danses qui nous rappellent avec un grain de mélancolie nos cours de line dance.

Pour info :

Langue nationale : espagnol et rapa nui - Monnaie : peso chilien (\$)
 100 pesos = € 0,14 (taux de change + commission bancaire comprise)
 Prix moyen du litre de sans plomb 91 : 930 pesos
 Décalage horaire par rapport à la France : - 6 h
 Km parcourus : 92 km



Texte et photos: Madeleine et Christophe